

21 Compétences en éveil des élèves de 5^e primaire (2009)

En 5^e primaire, l'exploitation de documents variés dans le cadre d'une recherche – qu'elle soit à caractère historique, géographique ou scientifique – est assez bien maîtrisée lorsqu'il s'agit de mener une exploitation globale des documents. En revanche, les difficultés sont manifestes lorsque les élèves sont amenés à réaliser des analyses plus fines (reformulations d'informations, prélèvements d'éléments significatifs sur des photos ou des illustrations) ou des traitements plus approfondis de l'information (réalisation d'inférences et d'interprétations locales).

Depuis 2006-2007, les évaluations externes non certificatives sont organisées chaque année en 2^e et 5^e primaires et en 2^e secondaire dans une discipline. Elles concernent l'ensemble des établissements d'enseignement en Communauté française.

Les trois épreuves sont d'une difficulté inégale. Les compétences évaluées et le mode de questionnement sont en partie différents et aucun procédé ne permet de comparer directement les résultats d'une année d'études à l'autre (entre la 2^e et la 5^e primaires, par exemple) ou entre deux domaines (géographie et sciences, par exemple).

Les acquis en éveil – formation historique et géographique et en éveil – initiation scientifique des élèves de 5^e primaire¹ ont été évalués en novembre 2009. L'épreuve comportait des questions relevant principalement de différentes compétences. En éveil – formation historique et géographique : utiliser des repères et des représentations du temps et de l'espace, lire et exploiter une trace du passé, une source historique et une image géographique ; en éveil - initiation scientifique : investiguer des pistes de recherche et structurer les résultats, les communiquer, les valider et les synthétiser.

Le score moyen à l'ensemble de l'épreuve est de 77 %. La figure 21.1 détaille les scores moyens des deux domaines de l'éveil. Elle indique que les différences entre domaines sont globalement peu marquées. Ces scores globaux laissent à penser que la majorité des compétences sont en bonne voie d'acquisition par les élèves. La plupart des élèves parviennent effectivement bien à utiliser des repères et des représentations tant du temps que de l'espace : utiliser une ligne du temps ou une carte légendée ne pose pas de problèmes en soi. En revanche, des difficultés se manifestent lorsque l'information n'est pas fournie explicitement mais qu'elle doit être sélectionnée ou inférée à partir de supports variés. La lecture et l'exploitation de documents dans le cadre d'une recherche à caractère historique, géographique ou scientifique montre que les élèves sont capables d'exploiter de manière globale des documents variés (textes courts, gravures, schémas, photos, radiographies). Tout comme en 2^e primaire, ce sont les traitements plus approfondis de l'information qui doivent encore être travaillés : reformuler une information, prélever des détails dans une illustration, réaliser des inférences ou des interprétations locales. Dans le domaine scientifique,

il apparaît que les élèves éprouvent en outre quelques difficultés à appréhender les informations impliquant un vocabulaire plus spécifique (tibia, nom des organes de sens,...) et à exploiter des données issues d'une recherche expérimentale (imaginer une hypothèse explicative, observer finement des résultats d'une expérience, dégager un constat à partir de données à caractère scientifique).

La dispersion des scores globaux des élèves est présentée dans la figure 21.2. Elle témoigne d'une bonne maîtrise, par près de la moitié des élèves, des compétences évaluées dans l'épreuve : 46 % ont en effet un score égal ou supérieur à 80 %. En revanche, 11 % des élèves n'atteignent pas un score de 60 % : ces élèves sont en difficulté face à une majorité des questions, qu'elles relèvent de l'histoire, de la géographie ou des sciences.

La figure 21.3 permet de comparer les résultats en éveil des élèves en fonction de leurs caractéristiques individuelles et scolaires. Elle indique que la relation entre les résultats au test et certaines variables contextuelles, telles que le retard scolaire, le pays de naissance ou le nombre de livres à la maison, est confirmée, même si elle est relativement réduite. À l'inverse, on ne constate que très peu voire pas de différence en fonction du sexe ou de la langue parlée à la maison.

Les figures 21.4 et 21.5 se centrent sur les différences entre classes. Elles permettent de contraster ces dernières selon les caractéristiques des élèves qu'elles accueillent. La figure 21.4 montre que la différence la plus marquée se situe au niveau des classes en discrimination positive (en moyenne, le score global de ces classes s'écarte de 6 % du score global des autres classes), les autres différences sont de l'ordre de 3-4 %. La figure 21.5 permet d'affiner l'analyse en montrant l'impact isolé de chacune des variables, une fois tenues sous contrôle les autres variables. Cet impact se trouve réduit par rapport à celui observé sur la figure 21.4 : le fait d'être dans une implantation en discrimination positive, de réunir dans une même classe une proportion importante d'élèves en retard scolaire, ou ne parlant pas toujours le français à la maison n'engendre pas en soi des résultats beaucoup plus faibles que ceux obtenus pour l'ensemble des classes. Les deux autres variables (pays de naissance et nombre de livres à la maison) ont un peu plus de poids (de l'ordre de 3 %).

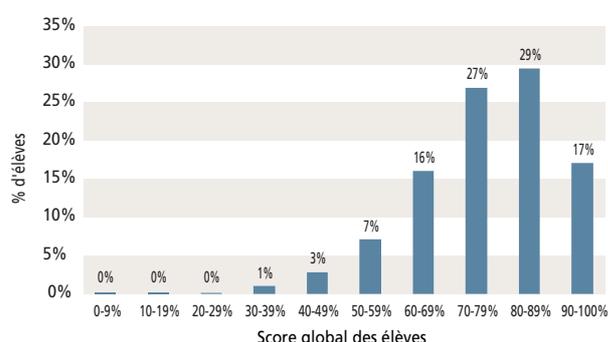
1 L'évaluation externe concerne tous les élèves fréquentant la 5^e année de l'enseignement primaire. En 2009-2010, les résultats en éveil présentés ici sont calculés à partir d'un échantillon représentatif composé de 2 951 élèves de l'enseignement ordinaire provenant de 205 classes et 121 écoles. Les carnets de test, les résultats et les pistes didactiques sont disponibles sur www.enseignement.be.

21.1 Score moyen à l'ensemble de l'épreuve d'éveil et scores selon les domaines, 5^e primaire - 2009

Score moyen à l'ensemble de l'épreuve d'éveil	Score pour le domaine « Formation historique et géographique »	Score pour le domaine « Initiation scientifique »
(92 items)	(61 items)	(31 items)
77 %	78 %	75 %

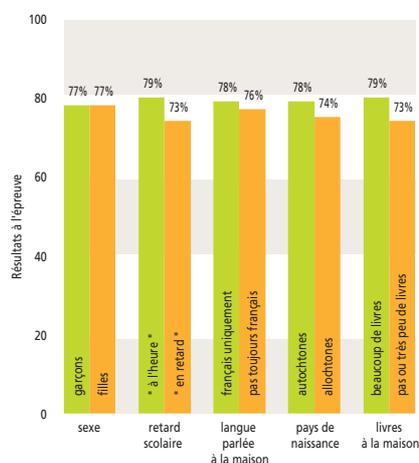
Le score moyen à l'épreuve d'éveil de 2^e primaire est de 77 %. Les scores spécifiques dans les deux domaines de l'éveil sont respectivement de 78% et 75%.

21.2 Répartition des élèves de 5^e primaire en fonction de leurs pourcentages de réussite en éveil - 2009



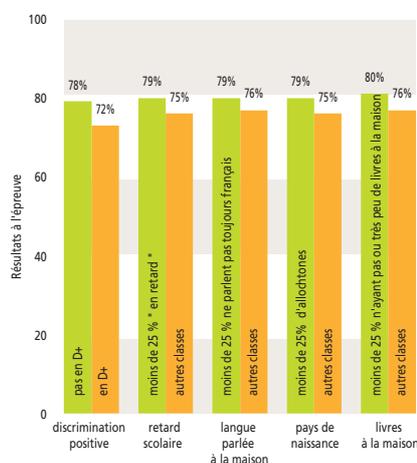
En 5^e primaire, 27% des élèves obtiennent entre 70 et 79% à l'ensemble de l'épreuve d'éveil.

21.3 Scores moyens des élèves en éveil, selon les caractéristiques individuelles et scolaires des élèves, 5^e primaire – 2009



Chaque série de deux barrettes présente les scores moyens en éveil de catégories d'élèves contrastées. Ainsi, les deux premières barrettes indiquent que les garçons de 5^e primaire ont un score de 77% en éveil, et que le score des filles est également de 77%.

21.4 Scores moyens des classes en éveil, selon les caractéristiques de leurs élèves, 5^e primaire - 2009



Chaque série de deux barrettes présente les scores moyens en éveil de catégories de classes contrastées. Ainsi, les deux premières barrettes indiquent que les classes de 5^e primaire qui ne sont pas en discrimination positive ont un score de 78% en éveil, et que les classes en discrimination positive ont un score de 72%.

21.5 Influence de caractéristiques de classes sur les performances en éveil en 5^e primaire. Analyse de régression – 2009

Variable	Différence (%)
Être dans une implantation en discrimination positive	2%
Comprendre au moins 25% d'élèves « en retard »	1%
Comprendre au moins 25% d'élèves ne parlant pas toujours le français à la maison	1%
Comprendre au moins 25% d'élèves allochtones	3%
Comprendre au moins 25% d'élèves dont la famille ne possède que très peu ou pas de livres (de 0 à 20 livres)	3%

Chaque score montre l'effet propre de chacune des variables introduites dans l'analyse une fois tenu sous contrôle l'effet des autres variables. Ainsi, pour deux classes présentant des caractéristiques comparables, mais dont l'une comprendrait au moins 25% d'élèves allochtones et l'autre pas, la différence serait de 3%.